

Iliade, chant 6
500-529 : Hector & Andromaque & Astyanax (4^e partie)

Dans le programme initial du séminaire, il était prévu de faire une visite à la Fondation Bodmer afin de voir le Papyrus Bodmer 1, un rouleau contenant les chants 5 et 6 de l'*Iliade*. Pour des raisons qu'il serait superflu de rappeler, cette visite ne sera pas possible. **Nous devons donc renoncer à la dernière séance du séminaire (20.05.2020)**. En contrepartie, je vous transmets pour information (à la page suivante de ce document) une notice relative à ce papyrus, que j'ai rédigée pour la Fondation Bodmer. La Fondation Bodmer à Cologny et la Stiftsbibliothek de Saint-Gall ont en effet organisé une exposition nationale, *Trésors enlumines de Suisse / Die schönsten Seiten der Schweiz* qui a ouvert au printemps, pour ... fermer immédiatement après l'ouverture. Pour l'exposition, c'est cuit pour le moment ; mais la notice subsiste !

ΣΤ *Il.* 15.263

ἀβητητέον· οἰκειότερον γὰρ ἐπὶ Ἀλεξάνδρου κείνται·
οὐ γὰρ ἀρμόσειαν Ἔκτορι νῦν.

Il faut éliminer (ces vers) : en effet, ils conviennent mieux appliqués à Alexandre (Pâris) ; car ils ne s'adapteraient pas maintenant à Hector.

Ap. Rh. 3.1259-1261

ὡς δ' ὅτ' ἀρήϊος ἵππος, ἐελδόμενος πολέμοιο,
σκαρθμῶ ἐπιχρεμέθων κρούει πέδον, αὐτὰρ ὑπερθε
κυδιδίων ὀρθοῖσιν ἐπ' οὔασιν αὐχέν' αἰεῖρει –
τοῖος ἄρ' Αἰσονίδης ἐπαγαίετο κάρτει γυίων.

Tel un cheval de guerre, impatient de combattre, bondit, hennit et piaffe ; puis, faisant le fier, les oreilles dressées, lève bien haut la nuque : tel l'Aisonide exultait de sentir la force de ses membres.

ΣβΤ *Il.* 6.518

τὸ ἦ ἐνταῦθα πευστικὸν καὶ ἠθικόν.

Le ἦ est ici interrogatif ou expressif.

Il. 3.295-296

οἶνον δ' ἐκ κρητήρος ἀφυσσόμενοι δεπάεσσιν
ἔκχεον, ἠδ' εὐχοντο θεοῖς αἰειγενέτησιν.

Puisant le vin d'un cratère, ils le versèrent dans des coupes et adressèrent leurs prières aux dieux éternels.

Hipponax, F 115.8 West (= P.Stras. 3, fr. 1.16)¹

ἐνθα πόλλ' ἀναπλήσει κακὰ δούλιον ἄρτον ἔδων

(...) là, il aura sa pleine mesure de malheurs, mangeant le **pain de la servitude** (...)

¹ L'attribution à Hipponax n'est pas certaine ; peut-être Archiloque ?

Papyrus Bodmer I (Homère, *Iliade*, chants 5 et 6)

Papyrus, rouleau. Dimensions d'origine : env. 31 x 1100 cm ; portions conservées : env. 406 + 210 cm. Panopolis (mod. Achmîm), Haute Égypte. Homère : VIII/VII^e s. av. J.-C. Sur la face primaire, registre administratif, postérieur à 216/7 ap. J.-C. ; sur la face secondaire, *Iliade* chants 5 et 6, copiés à la fin du III^e / début du IV^e siècle. Cologne, Fondation Martin Bodmer, Papyrus Bodmer I (= P.Bodmer 1+2).

Aux chants 5 et 6 de l'*Iliade*, on assiste d'abord aux exploits guerriers du héros grec Diomède ; ceux-ci s'achèvent par l'intervention du Troyen Hector, qui tente d'obtenir l'assistance des dieux, avant de retrouver son épouse Andromaque sur les remparts de Troie.

Le rouleau a toutefois commencé son existence sous la forme d'un registre foncier réalisé à Panopolis (Haute Égypte). Il présentait des dimensions extraordinaires : en s'appuyant sur la numérotation des colonnes figurant dans le registre, on peut estimer sa longueur initiale à environ 11 mètres. Des dates, glanées au fil du texte, indiquent qu'il est postérieur à 216/7 ap. J.-C. (fin du règne de l'empereur Caracalla).

Environ cinquante à cent ans plus tard, le contenu du registre est devenu obsolète. On a découpé le rouleau en plusieurs morceaux pour le recycler : sur la face encore vierge, deux longues bandes, distinctes l'une de l'autre, ont servi à copier les chants 5 et 6 de l'*Iliade*. À la fin de chaque chant, on trouve le titre et la numérotation correspondant aux lettres de l'alphabet grec, p. ex. ζ Ἰλιάδος « *Iliade*, (chant) 6 ».

Les deux chants ont été copiés par le même scribe. Celui-ci possède une écriture exercée et affiche un style assez élégant, toutefois sans comparaison avec ce que l'on trouve dans des exemplaires de luxe. Paradoxalement, alors que ces deux rouleaux ont été fabriqués par le recyclage de la face vierge d'un rouleau administratif, la disposition du texte frappe par les dimensions généreuses des marges du texte homérique, ce dernier aspect caractérisant le plus souvent des exemplaires précieux.

Le découpage de l'*Iliade* en 24 chants ne remonte pas à Homère : il résulte du travail d'édition des érudits d'Alexandrie, entre le III^e et le II^e s. av. J.-C. Dans les siècles suivants, la lecture des poèmes homériques est restée un élément fondamental de l'éducation des Égyptiens hellénisés. À l'époque romaine, la région de Panopolis a donné naissance à plusieurs poètes écrivant à la manière d'Homère, notamment Nonnos, l'auteur de *Dionysiaques* en 48 chants. La présence de rouleaux de l'*Iliade* dans la région peut aussi être associée à la *Vision de Dorotheos*, un poème en vers homériques figurant dans un codex trouvé non loin de là et conservé par la Fondation Bodmer.

- Derda, Tomasz, *P.Bodmer I Recto. A land list from the Panopolite nome in Upper Egypt (after AD 216/7)*, *The Journal of Juristic Papyrology*, Suppl. XIV, Varsovie, 2010.
- Martin, Victor, *Papyrus Bodmer I*, Cologne (Genève), 1954.

